

Katyn, le long chemin de la vérité

ALEXANDRA VIATTEAU

Katyn, la vérité sur un crime de guerre

Bruxelles André Versaille éditeur 2009

250 p. 19,90 €

Rappelons brièvement les faits : le 5 mars 1940 Staline et l'ensemble du Politburo du PCUS signent l'exécution de 25700 officiers et résistants polonais aux nazis ainsi que la déportation de leurs familles et de plus d'un million et demi de civils polonais. Le 13 avril 1990, soit un demi-siècle après les faits, le dernier secrétaire général du PCUS, Mikhaïl Gorbatchev reconnaît officiellement la responsabilité de l'URSS dans cette tragédie polonaise. Durant tout ce temps, le mensonge, principalement maintenu par l'URSS et le mouvement communiste mondial, a été de mise et volontairement été défendu¹. L'incrédulité vis-à-vis des faits et l'incompréhension quant aux raisons ayant présidé à cette décision ont été tout autant partagées par beaucoup. Pourtant en 1951, les États-Unis rompent avec le silence imposé par l'administration rooseveltienne par la publication des travaux d'une commission d'enquête du Sénat américain. En Angleterre, le même silence est officiellement brisé en 1975 à la Chambre. En France, aucune prise de position officielle n'a été enregistrée par l'Assemblée nationale.

UN MASSACRE PAS ORDINAIRE

L'historienne nous livre l'histoire de ce mensonge et de ses silences et surtout nous recontextualise le massacre de Katyn dans la logique idéologique, politique et géopolitique de l'URSS à partir de 1939 et jusqu'en 1941. C'est bien parce que durant des décennies nous

L'historien se doit être un briseur d'idole, de mythes, de légendes. Il est aussi un enquêteur comme l'entendait le vieil Hérodote. Il se doit de traquer jusqu'au bout le mensonge et les contrevérités. Cela fait partie de son travail, tout comme il se doit de se méfier de la mémoire et des mémoires. Alexandra Viatteau nous propose un travail d'historienne respectueuse de cette déontologie au travers de son dernier ouvrage consacré à Katyn.

nous sommes refusés à lire le Pacte germano-soviétique pour ce qu'il était, un pacte d'alliance et d'amitié entre Hitler et Staline en vue de redessiner l'Europe tout entière contre les démocraties occidentales, que nous n'avons pas compris que Katyn n'était pas un massacre ordinaire. La volonté de ne retenir de l'URSS que l'allié qui repoussa à Stalingrad, pour la première fois, les armées nazies, nous a conduit à sous-estimer la collaboration de l'Union soviétique avec l'Allemagne d'Hitler. La Pologne et les Polonais en furent les premières victimes. Pas étonnant qu'aujourd'hui l'administration Poutine/Medvedev fasse machine arrière et refuse de reconnaître Katyn et la volonté russe de l'époque de voir disparaître la Pologne et d'exterminer une partie de sa population. Les derniers chapitres de l'ouvrage d'Alexandra Viatteau sont à cet égard plus que convaincants.

Œuvre de synthèse², ce livre sur Katyn nous rappelle que l'histoire est parfois difficile à écrire et que face à la propagande et à la chape de plomb d'un État totalitaire comme l'a été l'URSS il est difficile de faire surgir la vérité. Il est aussi un modèle d'objectivité et d'abnégation vis-à-vis d'un sujet difficile sur le plan humain. Mais Alexandra Viatteau a su se préserver des écueils des procureurs ou pire d'une relecture de l'histoire. Son travail n'est pas un dossier à charge contre l'URSS. L'histoire est là pour rappeler le prix que les

peuples vivant sous la dictature de Staline ont payé dans leur lutte acharnée contre Hitler et les nazis. Alexandra Viatteau le rappelle. Mais, avec d'autres chercheurs et historiens, elle souligne, car c'est de cela dont il est question, que l'URSS a pratiqué contre la Pologne et les Polonais une véritable entreprise d'extermination en collaboration avec l'Allemagne nazie. À Katyn, les Polonais, officiers et soldats, tous patriotes, rejoignent les soldats et officiers de l'armée rouge fusillés lors des grandes purges des années 1936-1938. Le travail d'exhumation des victimes se poursuit encore aujourd'hui et d'autres fosses communes et charniers s'ajoutent à ceux de Katyn. C'est l'histoire d'une Pologne massacrée, abandonnée à Katyn mais aussi à Varsovie lors de l'insurrection de 1944 qui nous est racontée dans cet ouvrage. Un ouvrage pour comprendre mais aussi pour réconcilier Polonais et Russes, victimes communes d'un État criminel. Une lecture salutaire.

ERIC LAFON

(1) Nous renvoyons à notre article « Katyn : de la négation à la vérité historique. Y a-t-il une difficulté française à admettre les crimes soviétiques? », *Recherche socialiste*, 46-47, 2009.

(2) Alexandra Viatteau a écrit d'autres ouvrages sur la question : *Katyn, l'armée polonaise assassinée*, Bruxelles, Complexe, 1982 et 1989 ; *Staline assassine la Pologne 1939-1947*, Seuil, 1999.